

שער י' : הפועל

Portique 10 : le verbe

Le verbe en hébreu, comme dans beaucoup de langues, décrit un état ou une situation. Il est constitué de deux parties, comme les noms : une racine et un paradigme, ou conjugaison. La racine, comme pour les noms, est en règle générale constituée de trois lettres, c'est elle qui porte le sens essentiel. On a gardé l'habitude du Moyen-Age de désigner cette racine sous le terme générique de **פועל**¹. La première lettre radicale s'appelle **פ"א הפועל**, la seconde **פ"ב הפועל** et la troisième **פ"ג הפועל**.

Les catégories de racines

On distinguera plusieurs groupes de racines, suivant les lettres qui les constituent. Ainsi, toutes les racines commençant par un Nun auront le même type de particularités, etc. Voici les principales catégories de racines verbales :

1) les verbes réguliers qui comprennent :

- les verbes entiers, **השלים**. Ces verbes sont entièrement réguliers. Exemple : **למדתי**, j'étudiais.

- les verbes comprenant une lettre gutturale ou un Resh, **הגרוניים**. Ils se comportent comme des verbes entiers. Il suffit de rentrer dans leurs conjugaisons les modifications entraînées par les gutturales ou le Resh (impossibilité de mettre un **דגש** dans ces lettres, problème posé par le **שוא**, le **פתח גנובה** et le **מפיק**).

On en aura de trois types : verbes dont la première lettre radicale est une gutturale ou un Resh, **פ"א גרונית**, en abrégé **פ"ג**, verbes dont la seconde lettre radicale est une gutturale ou un Resh, **פ"ב גרונית**, en abrégé **פ"ג**, verbes dont la troisième lettre radicale est une gutturale, **פ"ג גרונית**, en abrégé **פ"ג**. Exemple : **אני מאמין**, je crois, **אתה גוסע**, tu voyages, **למד גרונית**, il brillait.

2) les verbes quiescents, **הנחים** (dont une lettre de la racine peut ne

¹ Il s'agit là d'un emprunt à la grammaire arabe.

plus être vocalisée dans la conjugaison). En voici les principales catégories :

- les verbes dont la première lettre est un Alef qui peut devenir quiescent, נָחַי פֿ"א אֶל־ף, en abrégé אֶנפֿ¹, ou même פֿ"א tout court.

Exemple : אֶמַכֵּל, tu mangeras.

- les verbes dont la première lettre est un Yod qui peut devenir quiescent, נָחַי פֿ"א יוֹד, en abrégé יֶנפֿ. Exemple : יִישָׁן, tu dormiras.

- les verbes dont la seconde lettre est un Waw qui peut devenir quiescent, et même disparaître, נָחַי עִי"ן וָו, en abrégé נֶעוֹ. Exemple :

נִרְתָּ, tu habitais, לָגוּר, habiter.

- les verbes dont la seconde lettre est un Yod qui peut devenir quiescent, et même disparaître, נָחַי עִי"ן יוֹד, en abrégé נֶע"י.

Exemple : אֶשִׁיר, je chanterai, שָׁרְתָּ, tu chantas.

Souvent on regroupe ces deux dernières catégories sous l'abréviation de עִי"ן.

- les verbes dont la troisième lettre est un 'Alef qui peut devenir quiescent, נָחַי לָמֶ"ד אֶל־ף, en abrégé אֶנל־א, ou même אֶל־א tout court.

Exemple : קָרָא, il lisait.

- les verbes dont la troisième lettre est un Yod qui peut devenir quiescent, נָחַי לָמֶ"ד יוֹד, en abrégé יֶנל־א, ou même יֶל־א tout court.

Exemple : קָנִיתָ, tu achetais. Dans beaucoup de grammaires, en particulier plus anciennes, on appelle souvent cette catégorie les אֶל־א, en abrégé אֶל־ה, (ou même אֶל־ה), car le Yod de la racine est souvent remplacé par un Hé dans la conjugaison, en particulier dans la forme qui sert de base, c'est-à-dire la troisième personne du masculin singulier du passé. Exemple : קָנָה, il achetait.

3) les verbes défectifs, הַחֲסִרִים (dont une lettre de la racine peut disparaître dans la conjugaison).

- les verbes dont la première lettre est un Nun : נָחַי פֿ"א נוּן, en abrégé נֶנפֿ, ou même נֶפֿ tout court. Exemple : תִּפֹּל, tu tomberas.

- les verbes dont la première lettre est un Yod : נָחַי פֿ"א יוֹד, en abrégé יֶנפֿ. Exemple : שִׁבֵּךְ, assieds-toi.

4) les autres.

- verbes dont la seconde et troisième radicale sont identiques (verbes

¹ Cela concerne très peu de racines. En effet, la plupart des racines ayant un Alef comme première radicale appartiennent à la catégorie des אֶנפֿ. Leur Alef ne devient donc pas quiescent.

doublés, הַכְּפוּלִים, en abrégé (ע"ע). Exemple : סָבַב, il entourait.

- verbes quadrilittères, הַמְרַבְּעִים (ayant une racine composée de quatre lettres, et même parfois de cinq lettres). Exemple : אִרְגַּן, il organisait.

- verbes ayant des qualités empruntées à plusieurs des conjugaisons ci-dessus (verbes composés, הַמְרַכְּבִים). Exemple : יָצָא, il sortait, appartient à la fois aux חִפּ"י et aux ל"א.

Réguliers	Quiescents	Déficients	Autres
הַשְּׁלֵמִים	פִּי פֵא	חִפּ"י	הַכְּפוּלִים
הַגְּרוּנִיִּים	עִי	פִּנ	הַמְרַבְּעִים
	לִי לֵא		הַמְרַכְּבִים

Ces catégories sont également valables pour les paradigmes des noms. Elles y entraînent des changements de même nature que dans les verbes.

Voir BL (39), GKC (62 à 78), L (885 à 1142) et J (67 à 85).

Les conjugaisons¹

La racine porte le sens principal, le paradigme (la conjugaison) le précise. Ce dernier est appelé בְּנִיין, *construction*. Il existe beaucoup moins de paradigmes pour les verbes que pour les noms. On en recense principalement sept. On les désigne généralement d'après la racine פִּעַל², comme on l'a vu pour les groupes de racines, en l'affectant des caractéristiques de la conjugaison. Depuis le Moyen-Age, on a choisi comme modèle représentant la conjugaison la troisième personne du masculin singulier du passé, car il s'agit de la seule forme sans aucun ajout. Voici les plus courantes :

1) פָּעַל, c'est la conjugaison simple. On la désigne aussi sous le nom de קָל, *léger*, car aucun élément consonantique n'est ajouté à la racine. Elle s'oppose à toutes les autres conjugaisons auxquelles on ajoute un élément. On les appelle כְּבִדִּים, *lourds*. C'est l'image d'une balance où l'on pèserait les racines. Exemple : כָּתַב, il écrivait.

¹C'est parfois les différents groupes de racines que l'on nomme conjugaisons.

²Certains auteurs utilisent, à la suite des grammairiens chrétiens, la racine קָסַל, *tuer*, qui a l'avantage de ne pas contenir de lettre gutturale ou déficiente.

- 2) **נִפְעַל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Nun devant le **פֿ"א הַפְעַל**. A l'origine réflexive, cette conjugaison est aujourd'hui essentiellement passive. Exemple : **נִכְתָּב**, *il était écrit*.
- 3) **פֿעַל**, est caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דְּגִשׁ**. Il s'agit de la conjugaison intensive. Exemple : **קִשְׂט**, *il décorait*.
- 4) **פְּעַל**, cette conjugaison est également caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דְּגִשׁ**. Il s'agit de la conjugaison passive de la précédente. Il n'y a entre elles que de petites modifications vocaliques. Exemple : **קִשְׂט**, *il était décoré*.
- 5) **הִתְפַּעַל**, cette conjugaison est également caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דְּגִשׁ**. Il s'agit d'une conjugaison généralement pronominale. Exemple : **הִתְלַבֵּשׁ**, *il s'habillait*.

On regroupe souvent ces trois dernières conjugaisons sous le nom de **דְּגוּשִׁים**, *ayant un dagesh*.

- 6) **הִפְעִיל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Hé devant la racine. Elle indique généralement la conjugaison causative : on fait faire ce que la racine désigne. Exemple : **הִלְבִּישׁ**, *il faisait habiller, il habillait (quelqu'un)*.
- 7) **הִפְעַל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Hé devant la racine. Il s'agit de la conjugaison passive de la précédente. Il n'y a entre elles que de petites modifications vocaliques. Exemple : **הִלְבָּשׁ**, *il était habillé*.

Nous verrons chacune d'elles par la suite.

Voir BL (38), GKC (39), L (641 à 678) et J (40).

Temps¹, Modes

Nous donnons ici des points de repères, pour des données plus précises, il faut se reporter aux grammaires citées, car le système verbal dans la Bible n'est pas identique au système actuel. Nous ne donnons ici que les éléments les plus courants, pour plus de précisions, on peut voir le portique sur le verbe biblique.

Nous avons essentiellement quatre modes : l'indicatif, l'impératif, l'infinitif et le participe, ces deux derniers étant morphologiquement des formes nominales, ces deux derniers étant morphologiquement des formes nominales.

¹En hébreu biblique, il s'agit d'aspects et non de temps.